

African Women Liberation: A Man's Perspective

Ouvrage de Dr. P.N. Wachege, Nairobi, 1992, pp.201; Ksh.225/-

Kitula King'ei*

Vous est-il jamais arrivé de penser à la question de la libération de la femme dans le contexte africain, en termes de «théologie de libération» ou d'«idéologie»? Il ne s'agit pas là tout simplement d'une abstraction théorique d'un véritable problème social mais d'une démarche pratique dans l'analyse «qui, sur le plan de la réflexion, satisfait les besoins, les structures de pensée de nos femmes en Afrique, et par dessus tout, leurs aspirations contemporaines dans leur lutte permanente».

Certes, la femme africaine contemporaine réaffirme son individualité, sa nature humaine, sa valeur et sa liberté. Il faut néanmoins que cette prise de conscience soit plus active et plus rapide pour essayer d'atténuer voire éliminer la domination et l'absolutisme des hommes. Cet ouvrage contribue donc à cette lutte dont l'objet et le sujet sont devenus depuis peu encore plus visibles.

La question vitale qui se pose à ce niveau est de savoir quel rôle les hommes, responsables de l'oppression et de l'exploitation des femmes, qu'ils perpétuent, devraient et doivent jouer dans la libération de la femme et dans leur propre libération de l'idéologie et de la pratique de l'oppression qui les tiennent sous leur joug. Les hommes complètent les femmes et font eux aussi partie intégrante de l'humanité dans son ensemble. Aucune des parties en présence ne saurait donc revendiquer sa liberté en laissant l'autre souffrir ou échapper à l'obligation qui lui est faite de se libérer ainsi que l'autre moitié de l'humanité. Les hommes ne peuvent donc se permettre de manifester tout simplement de la sympathie pour la cause de la lutte féminine. Au contraire, dans leur souci de contribuer à cette lutte, il leur faut faire preuve d'esprit critique, de pragmatisme et de détermination, dans la mesure où, pour une raison ou une autre, il sont peut-être les seuls à pouvoir entraver ou contribuer au succès de cette lutte. Il faut que les hommes se rendent compte que la libération de l'humanité passe par celle de la femme.

La nécessité non seulement de libérer la femme africaine de son assujettissement à l'homme par des pratiques et valeurs traditionnelles conservatrices mais également de lui accorder davantage de pouvoirs pour qu'elle participe à part égale au développement de sa société et dans toutes les domaines de la vie a déjà fait couler tant d'encre et de salive qu'il est inutile de s'y appesantir. Par contre, les prophètes de cette croisade de libération n'ont presque jamais proposé des moyens efficaces de mise en oeuvre de ce programme de libération et de responsabilisation du sexe féminin opprimé, exploité, muselé et souvent déshumanisé.

La majorité des propositions faites dans ce sens ont par ailleurs tendance à ne se concentrer que sur un aspect de la situation difficile dans laquelle se trouvent les femmes. L'ouvrage à l'étude constitue par conséquent sur ce point une rupture, en ce sens qu'il adopte une démarche globale, holiste face à cette question. Ainsi examine-t-il sous un angle pastoral et théologique les dimensions traditionnelle, sociale, politique, économique, sexuelle, intellectuelle, religieuse et ecclésiastique de l'asservissement réel et symbolique de la femme africaine. Qui plus est, il propose des méthodes de lutte contre tout ce qui incite à priver les femmes de leur liberté en général, ainsi que des méthodes d'amélioration de la vie et de la croissance.

Cette oeuvre se signale par le fait qu'elle propose la doctrine de la Christologie comme approche progressive de l'effort de libération de la femme. L'approche en question met l'accent sur les mots, les actes et la vie de Jésus en tant que prototype par excellence. A partir d'exemples de la vie de certaines femmes, l'auteur met en relief le message que veut faire passer ce livre: il suggère une théologie africaine de libération interculturelle tenant compte des autres religions et cultures africaines et traditionnelles et de leur incidence sur la vie des femmes par rapport aux hommes.

Il convient de signaler au nombre des principes majeurs sur lesquels repose l'approche susmentionnée, son caractère englobant ou holiste par rapport aux autres démarches proposées à ce jour ainsi que son insistance sur le fait que la véritable libération de la femme, en tant que problème socioculturel enraciné dans l'attitude de chacun des sexes, devrait avoir pour objectif la conversion des deux sexes sur le plan mental, social et spirituel. En outre il faudrait inclure dans (sinon faire précéder) la libération du sexes opprimé celle de l'opresseur en tant que personne ainsi que la destruction de tous les instruments et structures d'oppression du genre qui y sont assorties. Cependant, inutile de souligner que la libération extérieure demeurera incomplète si elle ne s'accompagne pas d'une révolution spirituelle qui finirait par renverser le climat d'oppression en vigueur, et d'une préparation tant de l'opresseur que de l'opprimé aux nouveaux rôles.

Cet ouvrage admet néanmoins que dans la mesure où le monde s'est cristallisé en un «village mondial», les cultures vont continuer à se féconder les unes les autres et la nécessité de se libérer de maux tels que les injustices socio-économiques, le sexisme, le chauvinisme, le racisme, etc., restera à l'ordre du jour. Par ailleurs certaines constantes sociales demeureront et seront incontournables. Il s'agit de l'émergence de spécialistes de la théologie de libération, la multiplication d'églises séparatistes se libérant de la tutelle des institutions mères et les remettant en cause, la tension et souvent, l'antagonismes entre l'Eglise et l'Etat, la théologie de la libération.

Ce livre constitue une référence standard stimulante et critique non seulement pour tous ceux qui se livrent à la recherche pastorale et théologique mais également pour ceux qui se spécialisent dans l'éducation

de masse des Kenyans dans l'objectif d'élever leur conscience politique et leur sensibilité à la question du genre. Il comporte aussi une bibliographie des plus utiles pour les chercheurs de ce domaine.

* Department of African Languages, Kenyatta University, Nairobi, Kenya.